

L'Avenir d'Israël et du Monde

SOMMAIRE

- Une Diaspora prédite
- Le Temps des Nations
- Le Cours des événements
- « La Peur » et non « la Paix »
- Echappés à l'épée
- Le Nouveau Roi
- Tout Israël
- Les futurs Princes d'Israël
- La Confirmation du Nouveau Testament
- L'établissement du Royaume
- Le fonctionnement du Royaume
- A L'Image de Dieu
- Le Rétablissement de toutes choses

Il est évident pour chacun que l'homme d'aujourd'hui vit dans un monde qui ne cesse de changer. En Europe, presque toutes les maisons régnaient par hérédité d'avant 1914, ont été remplacées par d'autres formes de gouvernement et une grande partie de la population mondiale est passée sous la domination de diverses sortes de dictatures. La période, qui s'ouvre avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale, a connu, en grande partie, une détérioration et une fragmentation des gouvernements mondiaux. Cependant, durant cette même période, de nouvelles nations sont nées.

L'une de ces nations est Israël. Il serait peut-être plus précis de dire qu'Israël est né de nouveau. En effet, Israël avait été une nation possédant son propre gouvernement qui, dans les temps anciens, et au contraire des autres peuples de la terre anciens ou présents, jouissait de la particularité d'avoir un gouvernement fonctionnant sous la direction de Dieu. Aussi, dans la Bible, les rois d'Israël sont dits être assis « *sur le trône de l'Éternel* » (I Chroniques 29 : 23).

Le dernier roi d'Israël fut Sédécias (Ezéchiel 21 : 25 - 27 ou 30 - 32, selon les traductions). En 606 avant Jésus Christ, Sédécias fut détrôné par Nebucadnetsar, le roi de Babylone, qui fit emmener toute la nation d'Israël en captivité à Babylone. Cette captivité dura soixante-dix ans. Entre-temps, Babylone avait été conquise par les Médo-Perses et c'est le roi de Perse, Cyrus, qui promulgua un décret de libération permettant aux Israélites de retourner dans leur patrie mais en défendant toute restauration de leur gouvernement.

Aussi, Israël continua d'être un peuple assujéti à toute nation qui contrôlait leurs terres et qui, au temps de Jésus était l'Empire Romain. De 69 à 73 après Jésus Christ, Titus, le chef de l'armée romaine, assiégea Jérusalem que, finalement, il détruisit. Les Israélites, qui survécurent, se dispersèrent un peu partout dans le monde d'alors. Cette même situation continua pendant des

siècles, jusqu'à maintenant. Les Juifs y font référence comme étant la période de leur Dispersion ou Diaspora.

Une Diaspora prédite

Moïse, qui a communiqué les lois à Israël, prévoit la dispersion des Israélites parmi les nations, de même que leur retour dans leur patrie comme nous l'avons vu, particulièrement, durant le siècle précédent. Nous pouvons en lire la prophétie dans le Deutéronome 29 : 24 et 30 : 1 - 6. Voici la fin de la prophétie : « *L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères. L'Éternel, ton Dieu, circonciera ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.* »

Moïse a aussi annoncé d'avance la durée de la perte d'indépendance d'Israël et de sa dispersion. Comme nous l'avons vu, Israël était une nation gouvernée par Dieu et c'est la raison pour laquelle elle était soumise à des corrections disciplinaires en cas de mauvaises actions. En tant que porte-parole de Dieu, Moïse fait référence à certaines punitions disciplinaires que les Israélites subiraient et termine ainsi : « *Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, je (Dieu) vous châtierai sept fois plus pour vos péchés* » (Lé. 26 : 18).

Cet avertissement de « *sept fois plus* » de punition est répété quatre fois. Ceux qui étudient les prophéties pensent qu'il s'agit d'une mesure de temps. Dans les Écritures, un « temps » symbolique est une période de 360 ans. Sept temps correspondraient donc à 2520 ans. La clé biblique pour cette méthode de calcul se trouve dans Ezéchiel 4 : 4 - 6. Puisque la prophétie de Moïse indique que cela constituerait la punition finale, nous croyons qu'il est raisonnable de conclure que la punition a commencé avec la perte de leur indépendance nationale en 606 avant Jésus-Christ, et le renversement de leur dernier roi Sédécias.

Si nous comptons 2520 ans, à partir de 606 avant Jésus-Christ, nous arrivons à 1914 après Jésus-Christ. C'est le début de la Première Guerre mondiale. Durant ce conflit, le général britannique Allenby a repoussé les Turcs de Jérusalem et de la Palestine ; la fameuse déclaration Balfour a été mise en application, ouvrant l'ancienne terre natale des Juifs aux pionniers de tous pays. Ceci résulta en un nouveau souffle de vie et d'espoir donné au mouvement sioniste.

Bien qu'il y ait eu de nombreux revers temporaires de toutes sortes, la restauration des terres et la migration des Juifs vers la Terre promise continuèrent. De cela vint la naissance du nouvel état d'Israël en 1948. Comme nous l'avons vu, c'est en 1914, après 2520 ans, qu'une série d'événements permit de conduire à l'indépendance nationale de ce peuple biblique et historique.

Le Temps des Nations

L'importance de la libération d'Israël depuis 1914, peut être clairement appréciée lorsque l'on s'intéresse à la prédiction de Jésus, reconnu par la plupart des Juifs de premier plan d'aujourd'hui comme un éminent enseignant et prophète. Questionné par ses disciples sur la fin

de l'âge présent, Jésus répondit : « [...] *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* » (Luc 21 : 24). Lorsque cette prophétie fut donnée, la nation juive, désignée symboliquement par « *Jérusalem* », était « *foulée aux pieds* » par des nations non juives et cela devait continuer jusqu'à ce que « *les temps des nations soient accomplis* ».

En 606 avant Jésus-Christ, alors que Sédécias, le dernier roi d'Israël, était détrôné, le prophète Daniel interprétait le rêve prophétique que le Seigneur avait donné au roi de Babylone, montrant une succession de quatre grandes puissances mondiales : Babylone, la première, puis, l'empire Médo-perse, la Grèce et enfin Rome. La division de l'Empire romain en plusieurs états d'Europe, tels qu'ils existaient avant 1914, est représentée par les orteils de la statue vue dans le songe (Da. 2 : 21 - 45).

Daniel dit au roi Nebucadnetsar : « [...] *le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire* » (verset 37). Cela ne signifie pas que Nebucadnetsar était assis sur le trône du Seigneur comme cela avait été le cas pour les rois d'Israël. Cela voulait seulement dire que, commençant avec Babylone, Dieu ne s'ingérerait pas dans la domination des Gentils sur la Terre et que cette domination s'étendrait jusque sur le propre peuple de Dieu, les Israélites.

Cependant, cela ne devait pas continuer indéfiniment. La prophétie de Daniel indiquait que cela ne durerait que jusqu'au moment où l'Empire romain serait divisé ; « *dans le temps de ces rois* » ; représentés par les orteils de la statue. Alors, le Dieu des cieux installerait un Royaume, ou gouvernement, qui subsisterait éternellement (Da. 2 : 44). Celui-ci est, évidemment, le Royaume du Messie promis depuis tellement longtemps.

Il est clair que la période à laquelle Jésus fait référence comme étant le temps des nations coïncide avec les « *sept temps* » de la perte d'indépendance nationale d'Israël. Cela signifie que le Temps des Nations a aussi atteint sa fin en 1914, dont la Première Guerre mondiale marque le début car elle provoqua la dislocation des restes du vieil Empire romain. Elle amena aussi la souveraineté d'Israël.

Aujourd'hui, Israël est une nation libre. Les Israéliens ne sont plus dépourvus de leur propre gouvernement. Israël est une nation à part entière parmi les nations du monde. Les Israéliens ne sont plus soumis à une autre puissance. La population d'Israël s'élève à un peu plus de 9 millions d'habitants. Le pays se trouve souvent parmi les pays à la pointe des découvertes dans différents domaines. La nation d'Israël n'est pas sans problèmes. Elle a dû faire face à différentes guerres depuis 1948 pour pouvoir conserver sa liberté. En dépit de cela, Israël demeure un pays libre et plus fort, au point qu'il est considéré comme l'une des nations au monde les plus puissantes. Les événements qui ont mené à cela commencèrent à la fin des « *sept temps* », comme cela avait été prédit par Moïse.

Le Cours des événements

Beaucoup des expériences importantes des Juifs, en tant que peuple, durant la période de leur accession à la liberté parmi les nations, ont été prédites dans la Bible. Par exemple, Dieu dit : « *Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de*

Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé ». Nous trouvons ceci en Joël 3 : 1, 2. Il est important de noter que « *captifs* », d'après la *Concordance Strong*, signifie « *un état antérieur de prospérité* ».

Dans les versets 9 à 14, du même chapitre, Joël montre un rassemblement des nations non-juives comme en état de guerre. « *La vallée de Josaphat* » est présentée comme « *la vallée du jugement* ». Dans ce rassemblement des nations, il y a une préparation pour la guerre car, symboliquement parlant, elles forgent des épées de leurs hoyaux et des lances de leurs serpes. Nous avons vu cela arriver depuis 1914 et la prophétie indique que ce serait durant ce temps que le Seigneur ramènerait les captifs ou ramènerait la prospérité d'autrefois à Israël. Nous avons vu aussi le regroupement des nations.

Ce qui est aussi saisissant, c'est la prophétie indiquant que le Seigneur serait « *en dispute avec les nations* » au sujet de son peuple et de leurs terres (Jé. 25 : 31). Joël 3 : 2, mentionne le partage de la terre. Ceci s'est également passé car nous savons que les nations non-juives n'ont pas respecté les termes de la Déclaration Balfour et ont cherché à résoudre les problèmes en limitant les frontières d'Israël à moins de la moitié de ce que Dieu avait promis. Bien qu'Israël ait regagné le contrôle de quelques terres, la superficie du pays n'est qu'une portion de ce que Dieu avait donné aux Israélites (Ge. 13 : 14, 15).

« La Peur » et non « la Paix »

D'autres prophéties révèlent aussi que la période du rassemblement d'Israël serait pleine de difficultés. En effet, Jérémie écrit : « *Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit l'Éternel ; je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont [...] Ainsi parle l'Éternel : Nous entendons des cris d'effroi ; c'est l'épouvante, ce n'est pas la paix [...] Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré* » (Jé. 30 : 3 - 7).

La signification de cette prophétie est claire. Elle met en relief le fait que le temps du retour du peuple historique dans leur pays serait caractérisé par la peur et le tremblement et que ce ne serait donc pas, immédiatement, un temps de paix et de bonheur pour les Juifs.

Au début, les Juifs ressentirent beaucoup de joie suite à la Déclaration Balfour et de sa mise en œuvre ultérieure par un mandat de la Ligue des Nations. Ce mandat avait pour but d'assurer une résidence aux Juifs dans la Terre promise. Ainsi, le retour des Juifs de leur longue captivité avait donc manifestement commencé.

Mais, ce ne fut pas longtemps après que les Juifs d'Allemagne, d'Autriche et de Pologne, furent effroyablement persécutés sous le régime d'Hitler. Cette persécution s'intensifia et continua durant toutes les années de la Seconde Guerre mondiale où un unimaginable holocauste prit place dans lequel 6 millions de Juifs furent massacrés et d'innombrables autres se retrouvèrent sans demeure.

Pendant ce temps, en raison de l'opposition arabe, la porte de leur Terre promise s'était refermée pour ceux qui voulaient encore immigrer. Elle s'était refermée au moment où ce peuple en souffrance avait, plus que jamais, besoin d'une patrie. On pouvait donc entendre « *des cris d'effroi* » car c'était « *l'épouvante* » et non « *la paix* ».

Dans une autre prophétie, présentée de manière générale, nous pouvons retrouver les mêmes événements combinés et inhabituels. Ainsi, nous lisons dans Jérémie 16 : 14 à 16 : « *C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : l'Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où il les avait chassés ! Je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères. Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Éternel, et ils les pêcheront ; et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers. »*

Cette prophétie indique que, lorsque le temps pour les Juifs serait venu de retourner dans leur pays, des efforts seraient faits pour les pousser à rentrer. Le Seigneur dit qu'il enverrait des « *pêcheurs* » pour les pêcher. Cela a trouvé son accomplissement dans l'organisation Sioniste fondée en 1896 par Théodore Herzl. Les pêcheurs utilisent des appâts pour attirer le poisson et pendant des années, l'organisation Sioniste a montré aux Juifs pourquoi les Juifs devaient rentrer dans leur pays et les avantages qu'ils en retireraient.

Cependant, cette méthode, ne convainc que peu de Juifs de retourner sur la Terre promise, même si, aujourd'hui, Théodore Herzl est tenu en haute estime parmi de nombreux Juifs. En effet, il y a, en Israël, un endroit du souvenir émouvant où nous pouvons voir la tombe de Th. Herzl. La pierre qui va vers sa tombe symbolise la marche progressive de l'état Juif. L'œuvre d'Herzl n'a donc pas été en vain.

La prophétie de Jérémie indique aussi que le Seigneur enverrait des « *chasseurs* » qui les chasseraient ; ce qui semble se rapporter à des méthodes plus fortes. Parmi celles-ci, nous pouvons indéniablement compter les amères persécutions que subirent les Juifs, aux mains des nazis, durant l'Holocauste. Ainsi, presque tous les Juifs qui y réchappèrent eurent l'ardent désir de retourner sur la Terre promise et ils furent impatients d'y aller lorsque l'opportunité s'offrit à eux.

Nous lisons, dans une autre prophétie sur le même sujet : « *Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, je régnerai sur vous, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous ferai sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays où vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous amènerai dans le désert des peuples [...] »* (Ez. 20 : 33 - 37).

Il y a certainement eu beaucoup de « *fureur* » manifestée depuis les années 1914, en rapport avec les efforts des Juifs d'émigrer des différents pays dans lesquels ils vivaient jusque-là pour aller s'établir dans la Terre promise. Et, comme prédit, même ceux qui ont rejoint la Terre promise, sont dans « *le désert des peuples* », dans le sens où ils partagent les mêmes souffrances et les mêmes incertitudes que tous les peuples de la terre durant ce temps chaotique. Ils n'ont donc pas encore trouvé la paix et la sécurité.

Echappés à l'épée

Dans le chapitre 38 de la prophétie d'Ezéchiel, nous trouvons un aperçu des conditions qui prévaudront en Israël dans un proche avenir. Les gens sont décrits comme étant dans un état de paix et de sécurité ; étant sûrs d'avoir « *échappé à l'épée* » (verset 8). Aujourd'hui, Israël, comme nation parmi les nations du monde, a atteint sa position par des guerres et des combats et dépend encore fortement de sa force militaire pour sa sécurité.

La prophétie d'Ezéchiel révèle qu'à un moment, après leur retour sur la Terre promise, une armée agressive venant du « Nord », sous le commandement du symbolique « Gog », du pays de Magog, lancera une attaque contre les Juifs, les détruisant presque. La prophétie révèle que lorsque cela arrivera, Dieu interviendra pour délivrer son peuple de ses ennemis. Il sera tellement évident que cette délivrance sera venue du Seigneur qu'il sera connu « *aux yeux de la multitude des nations* » (Ez. 38 : 2, 14 - 23).

La démonstration de la protection de Dieu en leur faveur, fera comprendre aux Juifs que leur retour dans la Terre promise avait été réalisé par les providences de Dieu. Le Seigneur a prédit cela, disant : « *Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël* » (Ez. 39 : 7). A partir de ce moment-là, les Juifs se tourneront vers leur Dieu pour qu'il les dirige dans leurs affaires et le monde entier saura que c'est Dieu qui a délivré son peuple et qu'ils ont pour souverain le Messie.

Le Nouveau Roi

Lorsque le dernier roi d'Israël, Sédécias, fut renversé, le Seigneur dit : « *[...] La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai* » (Ez. 21 : 25 - 27 ou 30 - 32, selon les traductions). Celui à qui « *appartient le jugement* » et qui s'assied sur le trône de David après le rejet du dernier roi Sédécias, est le Messie d'Israël.

Esaïe prévoit la naissance du Messie et son élévation en tant que souverain d'Israël et du monde. En effet, Esaïe dit : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées* » (Esaïe 9 : 6, 7 ou 5 et 6, selon les traductions).

Prophétisant encore au sujet du Messie, Esaïe écrit : « *Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture [...] Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles* » (Es. 32 : 1, 16 - 18).

Tout Israël

Notre compréhension des bénédictions à venir pour Israël et le monde serait bien en-dessous de la réalité glorieuse présentée dans les Ecritures, si ces bénédictions n'étaient limitées qu'à ceux qui vivent au moment où le Messie établit son règne ou à ceux qui pourraient naître par la suite. Les promesses de Dieu ont été faites à tout Israël et donc à chaque génération d'Israélites. Dans ces promesses, sont inclus, Théodore Herzl aussi bien que les milliers de ses compagnons sionistes qui espérèrent et travaillèrent sans relâche au rétablissement d'Israël sur ses terres, même si toutes ces personnes dorment, maintenant, dans le sommeil de la mort.

Durant toutes les centaines d'années, souvent difficiles, de leur Diaspora, il y eut des Israélites zélés, craignant Dieu, qui ont soupiré et prié pour la libération d'Israël de son asservissement aux nations non-juives. Le Mur des Lamentations à Jérusalem est un rappel marquant du désespoir des Israélites qui attendaient une preuve flagrante que leur Dieu les aimait encore et qu'au temps propice il les délivrerait. Ces Israélites se sont endormis dans la mort mais les promesses de Dieu sont pour eux également, même s'ils ne virent pas, de leur temps, l'accomplissement de leur espoir.

La vie des Israélites, même avant la Diaspora, n'était pas toujours heureuse. Il y eut des moments où la nation bénéficia d'une certaine prospérité et de la paix mais à d'autres où elle souffrit de la guerre et l'oppression. Les promesses de Dieu des bénédictions messianiques sont pour eux aussi.

Moïse dit à la génération d'Israélites de son temps : « *L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez !* » (De. 18 : 15). Ceci est l'une des promesses, que l'on trouve dans la Bible, de la venue du Messie. Cependant, tous ceux auxquels la promesse a été faite, sont morts. Mais, toutes les promesses que Dieu a faites s'accompliront, et cela pour toutes les générations d'Israélites parce qu'ils seront réveillés de la mort.

Il y a beaucoup de promesses qui nous garantissent cela. Dans une prière qu'il adressa au Dieu d'Israël, Moïse prononça ces paroles que l'on retrouve dans les Psaumes : « *Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, et tu dis : Fils de l'homme, retournez !* » (Ps. 90 : 3). Le Seigneur dit au prophète Daniel que « *ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront* » (Da. 12 : 2). Le retour à la vie de tous les Israélites est promis aussi dans Ezéchiel 16 : 55. Nous trouvons aussi la promesse que les enfants seraient réveillés de la mort dans Jérémie 31 : 15 - 17.

En ce qui concerne le temps du Royaume du Messie, le prophète Esaïe écrit : « *C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel à la maison de Jacob, Lui qui a racheté Abraham : Maintenant Jacob ne rougira plus, maintenant son visage ne pâlera plus. Car, lorsque ses enfants verront au milieu d'eux l'œuvre de mes mains, ils sanctifieront mon nom ; ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël ; ceux dont l'esprit s'égarait acquerront de l'intelligence, et ceux qui murmuraient recevront instruction* » (Es. 29 : 22 - 24).

Avec l'âge et la maladie, et comme pour tous les membres de la race déchue et mourante, le visage de Jacob devint pâle, puis finalement, il mourut. Cependant, selon la prophétie d'Esaïe, il sera rendu à la vie et il verra ses « *enfants* » ; c'est-à-dire toutes les générations venant de lui

jusqu'au temps du Royaume. Alors, son visage ne sera plus pâle puisqu'il se réveillera au temps promis de santé et de vie éternelle ; de paix et de sécurité pour Jacob et tous les Israélites mais aussi pour toute l'humanité.

Les futurs Princes d'Israël

Dans une prophétie messianique déjà mentionnée, Esaïe prédit : « *Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture* » (Es. 32 : 1). Le psalmiste prophétise le fait que les « *pères* » d'Israël deviendraient des « *princes dans tout le pays (la terre)* » (Ps. 45 : 16 ou 17, selon les traductions). Dieu promet également : « *Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, Cité fidèle* » (Es. 1 : 26).

Dans la prophétie d'Esaïe au chapitre un, Dieu rappelle aux Israélites les différentes façons dont il a régné sur eux. D'abord, ce fut par l'entremise des assistants de Moïse ou des « *conseillers* ». Puis, il y eut une période de 450 ans durant laquelle les Israélites furent dirigés par des juges. Ensuite, vint la période des rois. David établit son gouvernement à Jérusalem qui fut considérée comme la capitale. Dans le gouvernement messianique, il y aura le pendant céleste des conseillers et juges d'autrefois qui seront les représentants du Roi, le Messie. Ensemble, ils constitueront la Cité juste et fidèle d'Israël, « *la ville sainte, la nouvelle Jérusalem* » (Ap. 21 : 2).

Ceux qui serviront, sur Terre, en tant que « *princes* », représentant le Messie, seront les fidèles des anciens temps qui se sont montrés dignes de la haute confiance qui leur sera manifestée. Parmi ceux-ci, nous trouvons des dirigeants qui furent fidèles et les prophètes, les « *pères* », qui seront amplement qualifiés pour représenter le Messie comme Moïse, qui communiqua la Loi et consacra toute sa vie au service de son peuple, ou encore Daniel, emmené à Babylone et bien qu'Hébreu, devint premier ministre.

Dans le dernier message adressé à Daniel, le Seigneur dit : « *Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours* » (Da. 12 : 13). La fin des jours se rapporte à la fin de la longue période de persécution du peuple de Dieu. La promesse est que Daniel sera rendu à la vie et qu'il sera debout pour sa récompense comme, sans aucun doute, l'un des princes du gouvernement messianique.

Dans le Psaume 47, aux versets 8 et 9 (ou 9 et 10, selon les traductions), nous lisons : « *Dieu règne sur les nations, Dieu a pour siège son saint trône. Les princes des peuples se réunissent au peuple du Dieu d'Abraham ; car à Dieu sont les boucliers de la terre : Il est souverainement élevé.* » Dans Esaïe, nous lisons, concernant les « *boucliers* » ou les protections des peuples durant le Royaume messianique : « *Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent* » (Es. 11 : 9).

« *En ce jour* », continue Esaïe, « *le rejeton d'Isaï (le Messie) sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure. Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple,*

dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Élam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre » (Es. 11 : 9 - 12).

Le nombre de Juifs qui sont retournés sur la Terre que Dieu leur avait promise, est relativement minime comparé au nombre total que le Seigneur ramènera éventuellement. En effet, les Ecritures révèlent que le règne du Messie doit durer mille ans. Pendant ce temps, même ceux qui sont emprisonnés par la mort, seront ramenés à la vie ; aussi bien les Israélites que les gens de toutes les nations. En vérité, l'avenir d'Israël et du Monde est bien glorieux et éclatant comme les promesses de Dieu.

La Confirmation du Nouveau Testament

Pour les disciples de Jésus, le Nouveau Testament constitue une explication et la confirmation de l'Ancien Testament ; les cinq premiers livres de ce dernier correspondant à la Torah des Juifs. Le Nouveau Testament présente Jésus comme le Messie promis ; celui qui devait s'asseoir sur le trône de David (Luc 1 : 31 - 33). Jésus, qui par sa mort a racheté le monde, fut réveillé de la mort par la puissance divine ; confirmant ainsi notre foi dans la promesse de Dieu de ramener les morts à la vie (Ac. 17 : 31).

Tous les Juifs connaissent la promesse que Dieu fit à Abraham lorsqu'il dit à Abraham : *« Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité »* (Ge. 12 : 3 ; 22 : 15 - 18). Le Nouveau Testament présente Jésus comme étant la postérité promise qui doit bénir, et Paul écrit à ce sujet : *« Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ »* (Ga. 3 : 16).

Dans le Nouveau Testament, nous lisons que Jésus, après avoir fourni la rançon pour l'humanité par sa mort, ne fut pas seulement réveillé des morts mais fut élevé à un niveau de vie bien plus haut que les humains et, ainsi, tout comme les anges ou le Créateur de l'univers, il n'est plus visible à l'œil humain et sera donc pour les hommes un puissant mais invisible roi du monde (Col. 1 : 15 ; I Ti. 1 : 17).

Ecrivant aux disciples de Christ, Paul dit : *« Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse »* (Ga. 3 : 27 - 29).

Ceci signifie simplement que les disciples de Christ, qui offrent réellement leur vie en sacrifice, seront récompensés par le privilège d'avoir une part dans son Royaume, sur un plan spirituel, et, avec lui, participeront au travail de bénédiction de toutes les familles de la Terre comme cela avait été promis à Abraham. Aux Hébreux 3 : 1 - 6, l'apôtre Paul explique que tout comme Moïse fut fidèle dans sa « maison », il y a une autre « maison » dans laquelle Jésus est fidèle et que ceux qui sont dans la maison de Jésus participent à l'appel céleste ; ce qui signifie qu'ils feront partie des dirigeants invisibles de la maison de Dieu.

Dans le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux, l'apôtre Paul concentre le sujet sur ces deux groupes. Il cite de nombreux fidèles des anciens temps et indique les souffrances qu'ils ont dû endurer pour être dignes d'une « *meilleure résurrection* » (verset 35). Puis, il ajoute qu'ils ne peuvent parvenir « *sans nous (la maison spirituelle) à la perfection* » (verset 40). Ainsi, bien que les anciens serviteurs fidèles de Dieu aient prouvé leur dévotion et le fait qu'ils étaient dignes de servir dans le Royaume messianique, ils doivent attendre, dans le sommeil de la mort, que la « *postérité* » spirituelle d'Abraham soit complète avant d'être réveillés dans un état de perfection, pour commencer le travail des « *princes* » de la terre.

La « *postérité* » terrestre est largement constituée des descendants d'Abraham alors que la « *postérité* » céleste sera constituée de Juifs et de non-Juifs. En effet, la possibilité de faire partie de la postérité céleste fut d'abord réservée au peuple d'Israël mais après leur rejet de Jésus, l'offre alla à toutes les nations.

Les qualités principales, requises pour ceux qui serviront dans le Royaume messianique, est une totale dévotion au Seigneur et une fidélité aux principes de justice pour lesquels ils seraient capables de mourir si la situation se présentait. C'étaient les caractéristiques des Anciens Dignes. Cela était aussi vrai de Jésus et doit être vrai de ses disciples.

L'établissement du Royaume

Nous ne pouvons clairement comprendre les enseignements de la Bible qu'en tenant compte de ses promesses concernant la résurrection des morts, et en ayant foi en elles. Si notre foi est capable de saisir ces promesses et d'y croire, alors la Bible a un message rassurant et réconfortant pour nous. Ceci est particulièrement vrai pour les prophéties concernant l'établissement et le fonctionnement du Royaume messianique.

Pour que le Royaume devienne une réalité, il fallait d'abord que Jésus soit réveillé des morts parce qu'il est le Roi suprême du Royaume. Puis, comme nous le lisons dans le Nouveau Testament, ceux qui, sur le plan céleste, participent au Royaume avec lui, doivent également être réveillés de la mort. Dans chaque génération, depuis le temps de Jésus, certains se sont montrés dignes de cet immense honneur. Concernant ce groupe, nous lisons : « *Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! [...] ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans* » (Ap. 20 : 6).

Alors, comme nous l'avons déjà mentionné, les Anciens Dignes, qui seront les représentants humains du Christ divin, seront aussi réveillés des morts pour ce qui est appelé dans la Bible, une « *meilleure résurrection* » (Hé. 11 : 35). Jésus a parlé de cela, disant : « *Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux* » (Mt. 8 : 11). Luc, rapportant ces mêmes propos, ajoute « *tous les prophètes* » et explique que les gens viendraient de « *l'orient et de l'occident, du nord et du midi* » et qu'ils se mettraient « *à table* » dans le Royaume de Dieu ; ceci illustrant le fait que les Anciens Dignes seront les instructeurs des humains (Luc 13 : 28, 29).

Le fonctionnement du Royaume

Ce seront donc les arrangements du Royaume du Messie dans lequel Christ sera le Dirigeant suprême, le Roi. Les Juifs, rentrés sur la Terre promise et qui vivront au temps où le grand miracle de l'intervention divine prendra place pour la protection de son peuple, seront les premiers à bénéficier des bénédictions prévues sous le commandement du gouvernement messianique. Ceux qui manifesteront leur fidélité au nouveau régime, coopéreront à l'extension des bénédictions par leur exemple d'obéissance.

Nous lisons, dans une prophétie sur ce sujet : *« De même que vous avez été en malédiction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, de même je vous sauverai, et vous serez en bénédiction. Ne craignez pas, et que vos mains se fortifient ! Car ainsi parle l'Éternel des armées : Comme j'ai eu la pensée de vous faire du mal lorsque vos pères m'irritaient, dit l'Éternel des armées, et que je ne m'en suis point repenti, ainsi je reviens en arrière et j'ai résolu en ces jours de faire du bien à Jérusalem et à la maison de Juda. Ne craignez pas ! Voici ce que vous devez faire : dites la vérité chacun à son prochain ; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix ; que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Éternel »* (Za. 8 : 13 - 17).

Le principe divin de droiture mis en relief est celui que les Juifs devront observer et y obéir pour pouvoir recevoir les bénédictions du Messie ; chose qui sera aussi vraie de toutes les nations. Ceux qui se conformeront aux règles du Royaume en seront bénis et auront également le privilège de coopérer dans le grand projet de bénédiction qui sera, finalement, étendu à *« toutes les familles de la terre »*.

A L'Image de Dieu

Une autre précieuse promesse est ainsi formulée : *« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*

Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jé. 31 : 31 - 34).

Il est intéressant de relever, dans cette prophétie, le fait que Dieu promet de mettre ses lois au-dedans de son peuple et de les écrire dans chaque cœur. Nous pensons que cela correspond à la description de la condition d'un homme à l'image de Dieu. C'est dans cette condition qu'Adam fut créé et Dieu promet que par le moyen du Royaume messianique, l'homme sera rétabli à son état de perfection et de proximité avec Dieu.

Quand l'homme fut créé, la domination de la terre lui fut donnée (Ge. 1 : 27, 28). Cette domination doit être également rétablie. Jésus le garantit dans une de ses paraboles. Il y représente tous les peuples de la terre, soit par des boucs, soit par des brebis, en train d'être jugés, et il dit, s'adressant aux brebis : « *Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde* » (Mt. 25 : 31 - 34).

Cette parabole montre que le trait de caractère nécessaire pour hériter de la domination originelle donnée à l'homme est l'altruisme ; un intérêt désintéressé pour les autres. L'égoïsme a dégradé l'humanité tout au long des siècles de la chute humaine. Sous le gouvernement du Royaume messianique, l'amour remplacera l'égoïsme. Alors, le vrai sens de la Loi que Dieu donna à Israël par Moïse, sera compris et accepté comme une règle de vie pour tous les humains. Moïse donna à cette Loi, son vrai sens lorsqu'il dit : « *Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* » et « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (De. 6 : 5 ; Lé. 19 : 18).

Avec un tel modèle de droiture comme guide de vie principal pour tous les peuples et le rétablissement à la perfection des hommes, rachetés par Jésus, quel endroit glorieux sera la Terre ! Ceux, qui refuseront de se mettre en harmonie avec les principes de Dieu, d'y obéir et de coopérer avec le Royaume, après une période de temps suffisante pour répondre positivement aux arrangements du Royaume, seront détruits car la mort restera le châtiment pour les péchés volontaires. Ainsi, rien ne s'opposera plus au bonheur de la race rétablie à la perfection (Ac. 3 : 22, 23).

Bien que les magnifiques promesses de bénédictions du Royaume messianique aient été d'abord faites aux Israélites, nous trouvons dans la Bible l'assurance qu'elles s'étendront aussi à toutes les nations car Israël fut utilisé par Dieu comme un prototype pour le monde. Les Juifs revenus sur la Terre promise, auront les premiers la possibilité de se réjouir des bénédictions mais toute l'humanité est incluse dans la miséricorde et l'amour de Dieu.

Le Rétablissement de toutes choses

Les prophètes de Dieu qui prédirent les bénédictions qui devaient être accordées aussi bien aux Juifs qu'aux non-Juifs dans le Royaume messianique le firent avec enthousiasme. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Pierre décrit la période qui verra l'accomplissement de ces prophéties comme étant les « *temps du rétablissement de toutes choses* », et il ajoute « *dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes* » (Ac. 3 : 20, 21).

Lorsque Pierre donna le sens de l'ensemble des prophéties concernant les bénédictions du Royaume messianique, il s'adressait à un auditoire juif, aussi, ajouta-t-il : « *Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité* » (Ac. 3 : 25).

Pierre explique donc que la promesse de Dieu à Abraham de bénir toutes les familles de la Terre serait accomplie par le « *rétablissement de toutes choses* ». Nous savons que Dieu a confirmé sa promesse à Abraham par un serment, et Pierre nous dit que Dieu l'a aussi confirmée par le témoignage de ses saints prophètes.

« Rétablissement » signifie le retour à une condition précédente dont la principale pour l'humanité est la vie. Nos premiers parents, parce qu'ils avaient transgressé la loi divine, perdirent le privilège de vivre éternellement. Leurs enfants naquirent donc imparfaits et mourants et le péché et la mort furent désormais souverains de la Terre, causant des peines et souffrances aux humains de toutes les nations.

Le prophète David parla de cette longue période de l'humanité souffrante, la décrivant comme une nuit de pleurs. Cependant, en tant que prophète de Dieu, David nous assure que si « *le soir arrivent les pleurs* », « *le matin* » est marqué par « *l'allégresse* » (Ps. 30 : 5). En d'autres termes, la dégradation humaine, le péché et la souffrance ne doivent pas rester à jamais.

Esaïe, un autre saint prophète de Dieu, décrit les futurs temps de rétablissement comme un jour où les habitants de la Terre ne diront plus : « *Je suis malade !* » (Es. 33 : 24). Esaïe dit aussi qu'alors, « *s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds* » (Es. 35 : 5). Il dit encore que les hommes « *bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit* » (Es. 65 : 21, 22).

En vérité, l'avenir d'Israël et du monde est magnifique. La Terre sera remplie par « *la connaissance de la gloire de l'Éternel* » (Ha. 2 : 14). Il n'y aura plus de guerres ou de crainte de la guerre. Tous seront à l'abri économiquement et auront suffisamment de nourriture comme cela est représenté par le fait que les hommes « *habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier* » (Mi. 4 : 1 - 4).

Le glorieux résultat final du Règne de Christ sera la paix entre Dieu et les hommes et parmi les hommes. Les règles justes du Créateur seront respectées et suivies. Comme David l'a prophétisé pour ce temps :

« *La fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux. L'Éternel aussi accordera le bonheur, et notre terre donnera ses fruits. La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin* » (Ps. 85 : 11 - 13 ou versets 12 à 14, selon les traductions).